

# BLOC-NOTES

## DE LA RÉDACTION

### La photo de la semaine

► A l'occasion de la quatrième édition de la semaine de la citoyenneté du groupe Société Générale, 250 salariés de la banque de la Défense ont participé à une course cycliste, la « Bike Ride Paris-Londres », au profit de l'association Care. Parmi les participants à ce défi sportif figurait aussi Frédéric Oudéa, PDG du groupe qui avait donc troqué son costume de grand patron pour celui de coureur cycliste (photo). « Cela montre la capacité de mobilisation des salariés de Société Générale », s'est félicité le PDG, en soulignant : « Cela fait aussi écho à notre campagne de communication sur l'esprit d'équipe. »

Photographe : Soraya Haquani



### Gouvernance indigente

► La part d'une bonne gouvernance dans la performance des entreprises n'est pas forcément estimée à sa juste mesure par certains dirigeants, tant leur propension à se focaliser sur leur propre enrichissement paraît une pente naturelle. Les exemples en émaillent l'actualité. Mais l'intérêt de ces questions ne paraît pas non plus imprégner suffisamment la culture du public, si l'on en croit par exemple l'avis des trois médecins commis par la juge des tutelles de Courbevoie pour se prononcer sur l'état de santé de Liliane Bettencourt. Voici des « experts » qui ont conclu à une « altération conjointe des facultés mentales et physiques » de l'héritière de L'Oréal et préconisé une mesure de protection de type curatelle renforcée. Ce qui ne les empêche pas, dans le même avis, de ne voir dans l'état de Liliane Bettencourt aucune raison à ce qu'elle ne continue pas de siéger au conseil d'un groupe valant plus de 50 milliards d'euros...

### Le défaut, moteur de la croissance

► La Grèce n'aurait-elle pas un grand intérêt à se mettre en faillite ? Si certains entrevoient un scénario catastrophe pour le pays - son défaut entraînerait dans sa chute les banques locales principales détentrices de ses obligations nécessitant un refinancement complémentaire au pire moment -, un rappel historique en fait douter. Citant des exemples récents, *The Economist* observe ainsi que plusieurs pays ont affiché

une santé florissante dans les années qui ont suivi leur défaut : ce fut le cas de la Russie, après 1999, mais aussi de l'Argentine (2001), de l'Indonésie (2002) ou de l'Uruguay (2003). En moyenne, la croissance annuelle moyenne des pays ayant fait défaut depuis 1999 dépasse les 4 % dans les cinq années suivantes. Visiblement, ne plus avoir accès aux marchés pendant quelque temps n'est que faiblement pénalisant.

### Grande braderie

► Tout serait-il à vendre pour les communautés aux abois ? C'est ce que l'on pourrait penser à l'annonce que le maire d'une petite ville autrichienne a mis en vente deux montagnes des Alpes, avec des sommets à plus de 2.000 mètres d'altitude, pour la modique somme de 120.000 euros, des propriétés de l'Agence immobilière fédérale (BIG), une institution publique, qui, curieusement, les avait achetées

en 2001 à l'Etat fédéral pour 300.000 euros. Une solution qui pourrait inspirer les Etats européens affaiblis ? Si l'on sait que la Grèce a déjà vendu des îles, quid du Parthenon ou du mont Athos ? La sagesse pourtant l'emporte encore quelquefois sur les préoccupations pécuniaires. Face à une véritable levée de boucliers de personnalités politiques locale et l'opposition, le gouvernement a stoppé le projet.